

Ce soir-là, des grues avaient touché le sol pour la nuit à un de leurs endroits habituels près du village des hauts-plateaux. Les paysans pensaient que la région était favorisée pour leurs étapes de migrations à cause de sa tranquillité et de son élévation, première marche du relief depuis des centaines de kilomètres en venant du nord. C'était toujours cela de gagné à la reprise du vol le lendemain pour ces grands oiseaux qui voyageaient à haute altitude. Leurs continuel craquètements se faisaient entendre à grande distance, ce qui permettait non seulement d'entendre la volée arriver, mais aussi de la repérer une fois posée.

Après s'être approchés en silence, quelques jeunes gens du village purent observer un bien curieux manège. Les grues devisaient dans une prairie humide non loin d'une ferme isolée, dotée d'une basse-cour comme partout ailleurs dans la région. Mais celle-ci avait un paon. L'une des grues fut attirée par le gallinacé bleuté et vint l'examiner de plus près, d'un côté, puis de l'autre. Trop heureux de l'intérêt que l'échassier lui portait depuis sa hauteur, le paon se mit à faire la roue, tournant sur lui-même au fur et à mesure que progressait la grue, comme hypnotisée par ce volatile court sur pattes certes, mais capable de développer un tel argument.

Alors ce ne furent que hochements de têtes, œillades rondes, balancements de becs, cous tordus et détordus, girations autour de rotations, pas de deux et piétinements, effets d'ailes et frémissements de plumes. L'affaire dura jusqu'à la nuit et nos jeunes observateurs

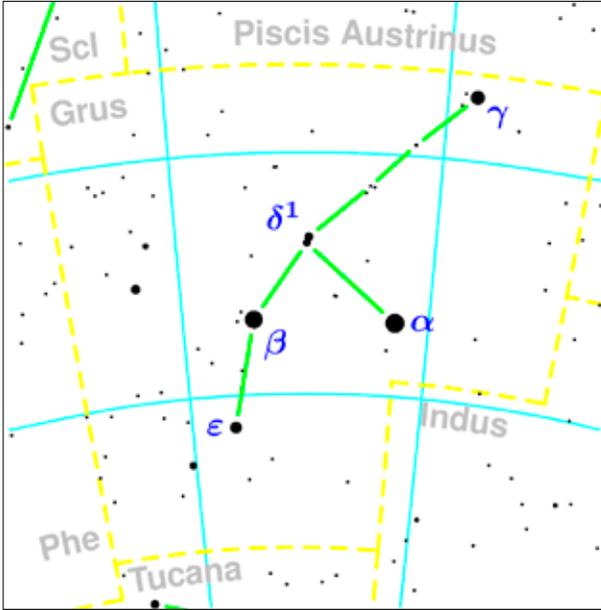
durent rentrer au village. Mais les gens de la ferme leur contèrent que la grue était encore là le lendemain, bien après le départ du groupe. Le paon et le reste de la basse-cour ayant un comportement de plus en plus perturbé, la grue dut être chassée. Elle s'envola visiblement à regret, tournant quelques fois au-dessus de l'endroit en prenant de l'altitude avant de piquer vers le sud, à la poursuite de ses consœurs.

Et elle les cherche toujours. Si vous avez un jour l'occasion d'aller dans la même direction, vous la verrez tout là-haut dans le ciel, à une vingtaine de degrés au sud de Fomalhaut, l'étoile la plus brillante de la constellation du Poisson Austral. Mais c'est vrai aussi qu'un autre paon se trouve encore un peu plus loin...



L'histoire ci-dessus est d'autant plus exceptionnelle que, contrairement à ce que l'expression péjorative de *petite grue* donnerait à entendre, cet oiseau est un animal monogame et fidèle à vie. Certaines espèces de grues voyagent sur de longs trajets¹, tandis que les grues vivant dans les climats chauds ne migrent pas du tout. La diète de ces animaux grégaires évolue suivant la saison, passant des petits rongeurs, poissons et autres amphibiens aux graines et baies disponibles à la fin de l'été ou à l'automne.

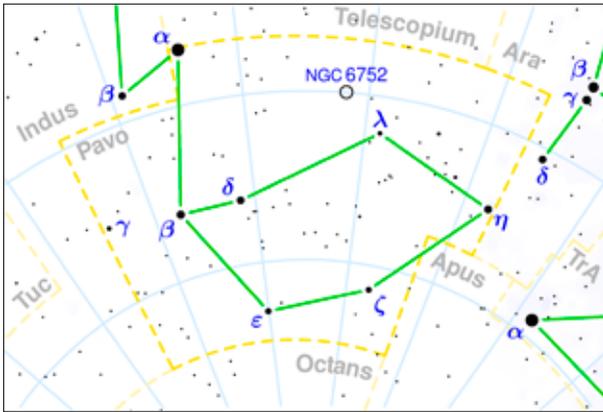
¹ 4000 km pour les grues cendrées, entre la forêt boréale et la péninsule ibérique.



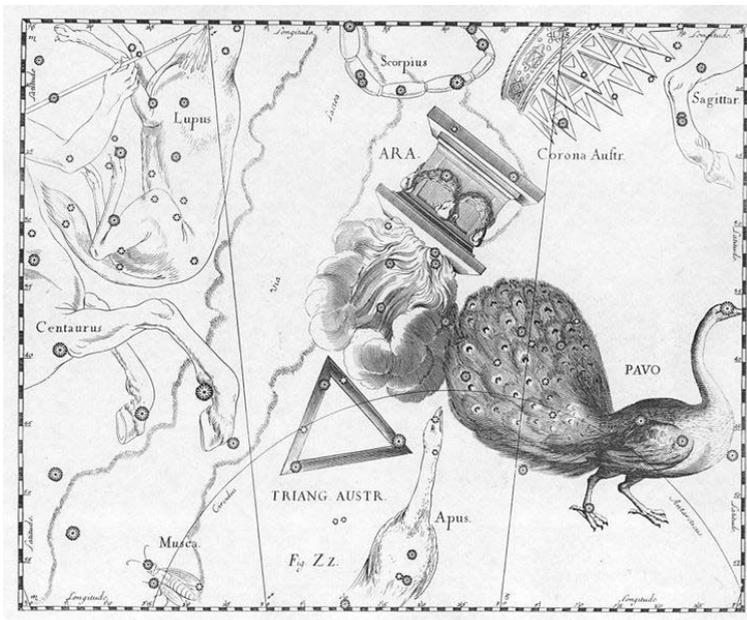
*1. La constellation de la Grue (Grus, Gru).
© Wikipedia)*



2. La radiogalaxie spirale NGC7552 est un membre du « Quartette de la Grue » et est distante d'environ 75 millions d'années-lumière.



3. La constellation du Paon (Pavo, Pav).
(© Wikipedia)



4. La constellation du Paon dans l'atlas d'Hevelius.

Ils volent en groupe, avec le cou totalement allongé et en formation de V, souvent à des altitudes entre 1 000 m et 2 000 m, mais on en a vu passer des cols himalayens à plus de 6 000 m.

Plusieurs siècles avant notre ère, la grue était considérée comme le symbole des observateurs d'étoiles en Égypte, probablement à cause de son vol élevé. La création

de la constellation de la Grue est attribuée par certains à J. Bayer en 1603 dans son *Uranometria*, mais il semble bien que son origine remonte à la douzaine de nouvelles constellations proposées dès 1536 par le navigateur hollandais P.D. Kayser. Les arabes incluaient les étoiles les plus au nord de cette constellation dans celle du Poisson Austral dont ils en faisaient la queue.



5. La superbe galaxie spirale NGC7644 de la constellation du Paon est distante d'environ 30 millions d'années-lumière et est considérée comme étant très semblable à notre propre galaxie. (© ESO)

Il vous faudra descendre sous la latitude de 30°N (Houston, Le Caire, Delhi, Canton) pour la voir en totalité et admirer ses alignements courbes d'étoiles, assez évocateurs. Le nom de son étoile principale, *Al Na'ir*, signifie justement en arabe ... la plus brillante. Elle est de magnitude visuelle 1.7, de type spectral B7IV et culmine dans les cieux du début de l'automne.

Un peu plus au sud-ouest se trouve la constellation du Paon que vous verrez entièrement depuis des zones tropicales (Guatemala City, Dakar, Khartoum, Manille). Son étoile principale, α Pav ou l'*Oeil du Paon*, très ex-

centrique dans la constellation, est de magnitude visuelle 1.9 et de type spectral B2IV, très semblable donc à α Gru dont elle est distante d'une vingtaine de degrés. Diverses galaxies se trouvent dans cette région du ciel, particulièrement dans la constellation de la Grue, mais elles sont toutes de magnitude relativement faible et demandent un équipement approprié pour être observées.